

L'Espérance est une petite fille de rien du tout

L'Espérance est une petite fille de rien du tout.

Qui est venue au monde le jour de Noël de l'année dernière.

Oui, à Noël, comme l'écrit Charles Péguy, l'espérance est née. Humblement, pauvrement, comme une petite fille de rien du tout... Elle est née avec Jésus, dans l'humilité de la crèche à Bethléem. Qui aurait pu imaginer que le Sauveur tant attendu par Israël se révélerait ainsi, sous les traits d'un enfant couché dans une mangeoire, au sein de la famille d'un charpentier et d'une jeune fille de Nazareth ?

Car, à l'époque de la naissance de Jésus, l'espérance d'Israël était celle d'un chef de guerre, d'un libérateur venu chasser l'envahisseur romain et rétablir la grandeur du royaume. Combien aujourd'hui encore placent leur espérance dans des leaders charismatiques, qui promettent de rendre à leur nation sa puissance et son éclat perdu !

Mais l'humilité de la crèche annonce déjà le dépouillement de Jésus sur la croix. Là, le Sauveur se révèle dans toute sa vulnérabilité. L'espérance est bien une petite fille de rien du tout... Pourtant, c'est dans ce dépouillement, dans cette fragilité, que se manifeste la puissance de Dieu. La croix devient l'arbre de vie, d'où jaillit la résurrection. Jésus est bien le Sauveur attendu et espéré, mais le salut qu'il apporte passe par l'abaissement, par l'humilité de la croix, tout comme il a commencé dans celle de l'étable de Bethléem.

Cela signifie-t-il pour autant que nous devons accepter notre sort avec résignation ? Faut-il nous contenter de subir les guerres, les calamités, les violences et les injustices en attendant que le ciel nous apporte enfin le salut ? L'espérance chrétienne n'est-elle qu'un réconfort pour demain ? Un expédient, un subterfuge, comme on l'a souvent reproché au christianisme ?

Non, si chaque année nous célébrons Noël, c'est bien parce que l'espérance qui naît en cette nuit nous concerne dès aujourd'hui. En Jésus, nous voyons non seulement le ciel s'ouvrir, mais aussi la proximité de Dieu pour chacun de nous, ici et maintenant. Dieu se fait si proche, si concret. Comme Jésus l'a montré tout au long de sa vie : en annonçant la Bonne Nouvelle, en guérissant les malades, en ouvrant les yeux des aveugles, en redonnant espoir aux exclus... L'espérance n'est pas une promesse illusoire pour demain. Elle se vit dès aujourd'hui, dans des gestes simples mais réels.

Aujourd'hui encore, la petite fille espérance nous rejoint. Humble et discrète, elle se manifeste à la crèche, là où nous nous rassemblons dans la nuit de Noël. Elle nous accompagne là où l'Évangile est proclamé et vécu, là où des gestes concrets, même infimes, témoignent de l'amour pour les plus fragiles et les plus blessés. Elle est présente là où des hommes et des femmes se réunissent pour célébrer l'eucharistie, là où, dans le secret des cœurs, s'élève une prière vers le Père.

L'espérance ne nous demande ni exploits ni démonstrations de force. Comment une petite fille de rien du tout pourrait-elle exiger de telles choses ? Elle nous demande simplement de croire en l'enfant de la crèche de Bethléem et d'imiter, dans les petits gestes du quotidien, sa bonté et son humilité. C'est ainsi que nous deviendrons, en cette année sainte 2025, de vrais pèlerins de l'espérance !

+ Luc Terlinden
Archevêque de Malines-Bruxelles